

Théâtral magazine N°27 / 15 novembre 2010-15 janvier 2011

Interviews | théâtre magazine



**Cyrano à la
Tempête et
en tournée**

**Christophe
Brault**

Entouré d'Emmanuelle Wion et de Thibaut Corrión, dans les rôles de Roxane et de Christian, porté par les jeunes acteurs de la troupe permanente du CDR de Tours, Christophe Brault incarne Cyrano, le personnage mythique d'Edmond Rostand, dans une mise en scène enlevée, romanesque de Gilles Bouillon.

Théâtral magazine : Comment s'empare-t-on de Cyrano ?

“Cyrano ou l'amour du verbe”

Christophe Brault : Cyrano fait un peu partie du patrimoine français et chacun a son idée du personnage. J'ai dû oublier tout ça, faire comme si c'était la première fois qu'on le jouait. Il fallait, à la fois, mettre de côté le mythe et le construire parce que Cyrano construit son propre mythe jusqu'à son épitaphe.

Et le fameux nez ?

Cyrano fait de ce nez son cheval de bataille, son arme. J'ai répété un mois sans nez, c'était très abstrait. Lorsque Cécile Kretschmar l'a livré, j'ai su que c'était beaucoup plus qu'une prothèse. Dans la vie, on ne voit pas son nez. Alors que là, je le vois. Ça change beaucoup de choses jusqu'à ma façon de porter les yeux sur mes partenaires. Pour le réaliser, elle a travaillé sur informatique à partir d'une photo de moi. Ensuite, on a procédé à des essais de 4 ou 5 nez. Il fallait que je le fasse mien.

Qui est Cyrano ?

C'est un personnage "du" théâtre, un de ces chefs de troupe : ils sont constructeurs de l'oeuvre qui est en train de se faire. On sent que l'auteur est toujours derrière lui. Ce sont des manipulateurs du monde autour d'eux jusqu'à faire bouger des éléments du décor. On pourrait aller jusqu'à se dire que ce nez, Cyrano se l'est mis pour pouvoir en parler. Comme si la fonction même du théâtre était en lui. Il existe par la langue, par le verbe. C'est l'hommage que Rostand rend aux écrivains, au pouvoir des mots. C'est tout à fait novarinien.

Cyrano se dit laid et pourtant, il y a chez lui une vraie séduction.

Il a l'éloquence, le pouvoir de révolutionner les choses avec sa capacité de parler. Cyrano, c'est la séduction dans une vie de ratage. C'est l'éloge de

l'échec mais avec panache. C'est avec cette pièce de Rostand que le mot "panache" entre pour la première fois, au sens figuré, dans le dictionnaire. Tout doit être sublimé : "J'aurais tout manqué même ma mort" dit-il. La capacité d'identification à Cyrano, à Roxane et à Christian, reste aujourd'hui encore très forte. Chacun se trouve en manque de séduction et chacun aimerait avoir le pouvoir des mots. Christian n'a pas le langage et Roxane aime le langage. Gilles Bouillon a bien mis en scène le pacte faustien qu'il y a entre Christian et Cyrano "On va la séduire à nous deux". Il y a une fascination évidente chez Cyrano pour Christian, pour la beauté. C'est aussi une pièce sur l'apparence et le mensonge.

Comment avez-vous travaillé avec Gilles Bouillon ?

Il fallait qu'on entende le texte, la force et la musique de l'alexandrin même s'il y a parfois des rimes pauvres, des vers de mirliton. Il a fallu creuser, montrer la douleur de ce personnage. C'est un philosophe, Cyrano, un misanthrope et un grand solitaire. Il ne supporte pas la médiocrité. Son plus grand ennemi, c'est la sottise, les préjugés. Ça aussi, ça nous parle aujourd'hui.

Propos recueillis par
Chantal Boiron

Cyrano

9/11 au 12/12/2010 Théâtre de la Tempête
Cartoucherie de Vincennes, 14/12 Théâtre
André Malraux, 16 et 17/12 Rungis, 7 au
10/01 Odyssée à Blagnac, 13 au 15/01 ABC à
Dijon, 18 au 20/01 Scène nationale de
Bourges, 22/01 Centre culturel des Portes de
l'Essonne à Juvisy S/Orge, 25/01 Centre cultu-
rel A. Camus à Issoudun, 27 et 28/01 Le Gallia
à Saintes, 1 au 3/02 CDN de Montluçon, 5/02
Espace M. Carné à St Michel/Orge

Dans le *Cyrano* monté par Gilles Bouillon et en ce moment au théâtre de la Tempête, il joue Christian, celui qui fait que Cyrano s'avoue son amour pour sa cousine Roxane. Révélé par le rôle du Cid qu'il a tenu dans la version d'Alain Ollivier, Thibaut Corrion ne se contente pas d'être comédien ; il fait aussi de la mise en scène.

Gilles Bouillon cherchait à composer son trio amoureux Cyrano-Roxane-Christian et il a appelé Jean-Pierre Garnier pour se renseigner sur Thibaut Corrion, son ancien élève du Cours Florent : "je sortais de 140 représentations du Cid mis en scène par Alain Ollivier et il a demandé à Jean-Pierre : "est-ce que Thibaut Corrion sait dire les vers ?" L'audition est concluante et Thibaut commence à répéter avec ses partenaires Christophe Brault (Cyrano) et Emmanuelle Wion (Roxane). "Au fur et à mesure des répétitions, on se rendait compte que c'était les trois mêmes. C'est-à-dire que Christian est le seul qui a provoqué à ce point-là Cyrano et l'a repoussé dans ses retranchements". Un alter ego. Au point que lorsque Cyrano se retrouve seul avec Roxane, lui qui manie si bien la langue, reste muet. Alors que Christian dira à sa bien-aimée "Je vous aime". "Christian a un certain courage. Parce que Cyrano n'arrivera jamais à le dire. Les mots qu'ils emploient ne sont pas les mêmes mais leurs tempéraments le sont ; ce sont deux batailleurs, qui vont au front immédiatement". Si Christian n'était pas là, la pièce ne jouerait pas. "C'est lui qui va déclencher les passions et une fois qu'il meurt, on ne peut plus rien dire". Avant Cyrano, il y a eu ce Cid en 2008-2009. Alain Ollivier le voit d'abord dans Minetti qu'il joue et met en scène, encore adolescent.

"Après la représentation, il m'avait dit que j'étais comme un pianiste qui jouait que d'une seule main". Et il reconnaît qu'il n'était pas très satisfait de ce qu'il avait fait. Mais depuis, il y en a eu d'autres *Metamorphes d'Andromaque* de Racine, *Marchands de sable* de Sandrine Delsaux et *Les chants de*

Maldoror de Lautréamont. Il découvre le théâtre grâce à l'instituteur du village de 200 habitants où il grandit. "Il aimait le théâtre, on a fait des piécettes et puis à 14 ans j'ai vu *L'Orestie en russe non surtitré*". Et puis il y a ce fameux Minetti qu'il met en scène à 14 ans. "Je n'ai rien compris mais on touche à quelque chose de l'âme. J'ai adoré la poésie, j'ai adoré Rimbaud aussi".

Si sa blondeur et son air angélique le prédestinent vers des rôles de jeunes premiers, il fait tout pour s'en écarter. "Dostoïevski a écrit "si la beauté durait plus de cinq secondes, on en mourrait". C'est pour ça que Christian meurt au cinquième acte. On dit tellement qu'il est beau qu'il ne peut pas aller au bout de la pièce". Il adore les contre-emplois. "Dans *L'homosexuel* ou la difficulté de s'exprimer de Copi, je jouais une jeune fille. Et j'aimerais jouer Louis Laine dans *L'Echange de Claudel*. On le fait toujours jouer par un blond. Moi je pense qu'il faut le faire jouer par quelqu'un de différent".

HC

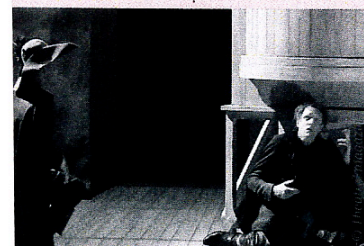


Thibaut Corrion

Comédien et Metteur en scène

Une âme de poète

Cyrano
9/11 au 12/12/2010 Théâtre de la Tempête Cartoucherie de Vincennes
14/12 Théâtre André Malraux
16 et 17 /12 Rungis
7 au 10/01 Odyssud à Blagnac
13 au 15/01 ABC à Dijon
18 au 20/01 Scène nationale de Bourges
22/01 Centre culturel des Portes de l'Essonne à Juvisy S/orge
25/01 Centre culturel A. Camus à Issoudun
27 et 28/01 Le Gallia Théâtre à Saintes
1 au 3/02 CDN de Montluçon
5/02 Espace M. Carné à St Michel sur Orge



■ Cyrano

[Un Cyrano bouleversant]

9/11 au 12/12 Tempête à la Cartoucherie
14/12 Théâtre André Malraux
16 et 17 /12 Rungis
7 au 10/01 Odyssud à Blagnac
13 au 15/01 ABC à Dijon
18 au 20/01 Scène nationale de Bourges
22/01 Centre culturel des Portes de l'Essonne à Juvisy S/orge
25/01 Centre culturel A. Camus à Issoudun
27 et 28/01 Le Gallia Théâtre à Saintes
1 au 3/02 CDN de Montluçon
5/02 Espace M. Carné à St Michel sur Orge
Gilles Bouillon met en scène les amours de Cyrano et de sa cousine Roxane dans un décor rond tout en bois clair. L'avantage, c'est qu'il tourne sur plusieurs plateaux démultipliant la scénographie et le mouvement des scènes de groupe notamment avec les cadets. Parce que l'histoire commence ainsi : le poète Cyrano défie quiconque se moquerait, comme ce niais de Christian, de son nez. Un nez qui lui va si bien et qu'il porte avec panache. Mais face à Christian, le fier Cyrano baisse bien vite la garde lorsqu'il apprend que son beau rival est aimé de Roxane. Par amour pour elle, Cyrano va le protéger et même lui prêter sa poésie. Ce Cyrano-là, armé de la virilité de Christophe Brault, s'autorise des accès de fragilité et noue une vraie amitié avec le très beau et très tendre Christian (Thibaut Corrion, angélique). C'est leur duo qui porte la pièce et la fait redécouvrir avec des yeux et une sensibilité tout neufs avant le final magistral entre Cyrano et Roxane. On est ressort enchanté et bouleversé.

HC